

LA CHASSE AUX FANTOMES

PAR ARMAND LAPORTE. PREMIERE PARTIE. L'AMOUR DE LOUISE.

Le moment est opportun se contenta de lui sourire et dit : — Allons, mon cher, allez !

— Mais, mon cher, allez ! dit-il, vous ne savez pas ce que c'est que la chasse aux fantômes ?

— Non, dit-il, mais j'ai vu dans les journaux que vous en parliez.

— C'est une affaire de famille, dit-il, et vous ne devez pas vous en mêler.

— Mais, dit-il, j'ai vu dans les journaux que vous en parliez.

— C'est une affaire de famille, dit-il, et vous ne devez pas vous en mêler.

— Mais, dit-il, j'ai vu dans les journaux que vous en parliez.

— C'est une affaire de famille, dit-il, et vous ne devez pas vous en mêler.

Robert Dabich et Louis Copan, 46 boulevard de la Nouvelle-Orléans.

Le moment est opportun se contenta de lui sourire et dit : — Allons, mon cher, allez !

— Mais, mon cher, allez ! dit-il, vous ne savez pas ce que c'est que la chasse aux fantômes ?

— Non, dit-il, mais j'ai vu dans les journaux que vous en parliez.

— C'est une affaire de famille, dit-il, et vous ne devez pas vous en mêler.

— Mais, dit-il, j'ai vu dans les journaux que vous en parliez.

— C'est une affaire de famille, dit-il, et vous ne devez pas vous en mêler.

— Mais, dit-il, j'ai vu dans les journaux que vous en parliez.

— C'est une affaire de famille, dit-il, et vous ne devez pas vous en mêler.

COMPAGNIE GÉNÉRALE D'ASSURANCES. Nouvelle-Orléans.

ASSURANCES. Nouvelle-Orléans.